

**Vielsalm : les abeilles solitaires.**  
**Vendredi 5 mars 2010**  
**Conférence par Michel Segond**

Chambrée bien fournie pour la conférence de M. Segond sur les abeilles solitaires. Il faut dire que le sujet intéressait tout autant les naturalistes, les membres de la société d'apiculture locale et en fin de compte tout qui est un peu sensible à la sauvegarde de la biodiversité.

Pendant plus de 2 heures, le conférencier (membre de l'Association pour la Diversité et la Nature (ADN) va nous emmener dans le monde des 350 espèces d'abeilles solitaires, un monde souvent méconnu : pour preuve la confusion fréquente avec les guêpes. Nous apprenons qu'il « suffit » de regarder la forme des yeux (en forme de haricot pour la guêpe) et la position des ailes au repos. Solitaires parce que sans vie sociale et même sans aucun contact avec leur progéniture, contrairement aux abeilles domestiques et aux bourdons à organisation sociale très développée.

Après avoir situé l'abeille dans le règne animal, M. Segond développe le cycle biologique qui débute à la mi-mars, les biotopes, les modes de transport de la nourriture sans oublier la relation plante-abeille révélatrice de la menace qui pèse sur ces Hyménoptères en cas de déficit floral. Dès lors, pour les sauvegarder, nous pouvons leur faciliter la nidification en leur construisant des nichoirs comme de simples fagots de tiges creuses d'Ombellifères et en leur offrant un coin de jardin naturel : le gîte et le couvert en quelque sorte...

La dernière partie de l'exposé nous emmène à la découverte des différentes familles et leurs caractéristiques comme les Andrenidae, abeilles des sables avec une brosse de poils à la base des pattes ou les Megachillidae avec une brosse ventrale.

A retenir aussi quelques constatations curieuses :

- les mâles sont les premiers à sortir dès que la T° atteint 12° ;
- les mâles meurent après accouplements ;
- il n'y a jamais compétition entre femelles pour un même nid ;
- relation entre la longueur de la langue et la configuration de la corolle de la plante-hôte ;
- le rayon de déplacement d'une abeille peut atteindre 4 km ;
- un nid dans le sol peut aller jusqu'à 40 cm et est individuel ;
- il existe toutefois des abeilles parasites, l'abeille coucou aux mœurs de l'oiseau homonyme ;
- la « taille de guêpe » permet de déplacer aisément le centre de gravité pour la précision du vol mais aussi de tendre l'abdomen pour piquer ;
- chez les abeilles sociales, les femelles nourrissent les mâles ;
- ...

Soirée enrichissante. Merci à notre conférencier.

Gabriel Ney